

Cancer colorectal & Vie intime et sexuelle : Si on en parlait vraiment ?

C. Casimir (1,2,4), L. Gueroult-Accolas (1,2), J. Grandin (5), C. Sarrauste de Menthère (1,3)
1: Association Patients en Réseau www.patientsenreseau.fr ; 2: Paris ; 3: Montpellier ; 4: Laboratoire FOAP du CNAM ; 5: Décodeur digital Ltd.

Que l'on soit en traitement ou guéri d'un cancer, **préserver ou retrouver une vie intime et sexuelle épanouie** est un bien-être auquel tout patient ou ancien patient a droit. Selon l'OMS, « la santé sexuelle fait partie intégrante de la santé, du bien-être et de la qualité de vie dans leur ensemble ».

De son côté, le Comité Consultatif National d'Éthique a souligné dès 1999 que « la reconnaissance de l'activité sexuelle comme expression et facteur de bien-être implique que sa défaillance puisse être traitée par la médecine ».

Les deux patients à l'origine de l'enquête ont dû prendre en charge cette question seule : **leurs soignants ne les avaient pas informés des impacts du cancer sur la sphère intime**. 41 % des soignants aimeraient en effet « que la sexualité soit abordée en premier lieu par les patients ».

L'intérêt pour la situation intime et sexuelle des patients atteints de cancer est donc fort, mais la peur qui l'entoure empêche patients et soignants de la prendre correctement en compte. **D'où l'importance de l'aborder sans tabou dans une enquête exhaustive et approfondie.**

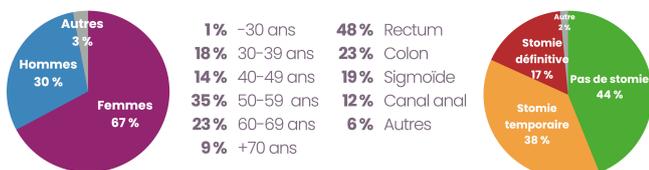
Méthodologie

Colette Casimir, doctorante au CNAM, et l'association française **Patients en réseau** lance en 2022 une série d'études ambitieuses pour connaître l'**impact du cancer sur la vie intime et sexuelle des patients** qui en sont atteints. Leur niveau de détail, rarement atteint dans des travaux de recherche, vise à évaluer le niveau de transformation / reconstruction que les patients mettent en œuvre **pour réveiller, améliorer et réinventer leur sexualité**.

La première étude ouverte en juillet 2022 porte sur **le cancer colorectal**. Près de mille personnes l'ont ouverte mais **seuls 67 patients l'ont terminée** en raison du tabou qui entoure ce sujet sensible. Ses résultats apportent de premières conclusions sur la vie intime et sexuelle avec un cancer colorectal, en attendant celles **des enquêtes sur d'autres types de cancer**, qui seront lancées par Patients en Réseau d'ici fin 2022.

Résultats

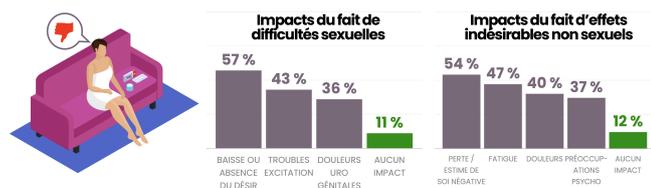
PROFIL DES 67 RÉPONDANTS



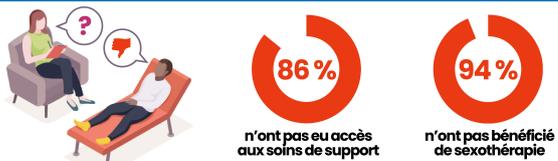
SEXUALITÉ ET CANCER : UN SUJET ENCORE TABOU AVEC LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ



BAISSE DU DÉSIR ET PERTE D'ESTIME DE SOI : LES 2 PRINCIPAUX IMPACTS DU CANCER SUR LA SPHÈRE INTIME



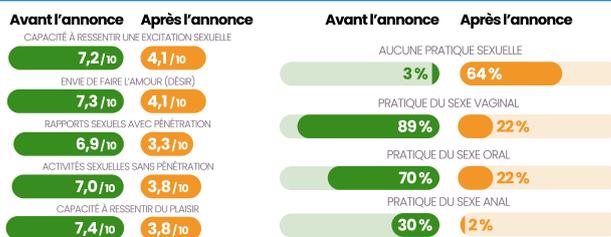
UN TAUX EXTRÊMEMENT FAIBLE DE SEXOTHÉRAPIES ET DE SOINS DE SUPPORT LIÉS AUX TROUBLES SEXUELS



UNE SÉPARATION DE COUPLE SUR DEUX FORTEMENT LIÉE AUX CONSÉQUENCES DU CANCER



UNE QUALITÉ DE VIE INTIME ET SEXUELLE DIVISÉE PAR DEUX DEPUIS L'ANNONCE DU CANCER



Conclusion

Ces premiers résultats révèlent l'**impact très néfaste du cancer colorectal sur la vie intime des patients** ou anciens patients. Le manque d'information côté soignants et d'accompagnement pour traiter les troubles sexuels indique **qu'il est urgent d'améliorer la prise en charge**, d'autant que 40 % des patients ignorent que le cancer était à l'origine de ces troubles.

Ces premiers résultats seront complétés **par des données sur d'autres types de cancer d'ici fin 2022**. L'analyse complète des pratiques sexuelles avant, pendant et après l'annonce du cancer permettra **d'identifier différents profils de patients** et de préciser leurs besoins d'accompagnement spécifiques.